Deuxième Année. - N° 31. Le Numéro : 25 centimes 27 Juillet 1912.

Le Courrier Cinématographique

PERFOREUSE



"Nouveau Modèle"

Breveté S. G. D. G.

Anciens Etablissements L. PRÉVOST

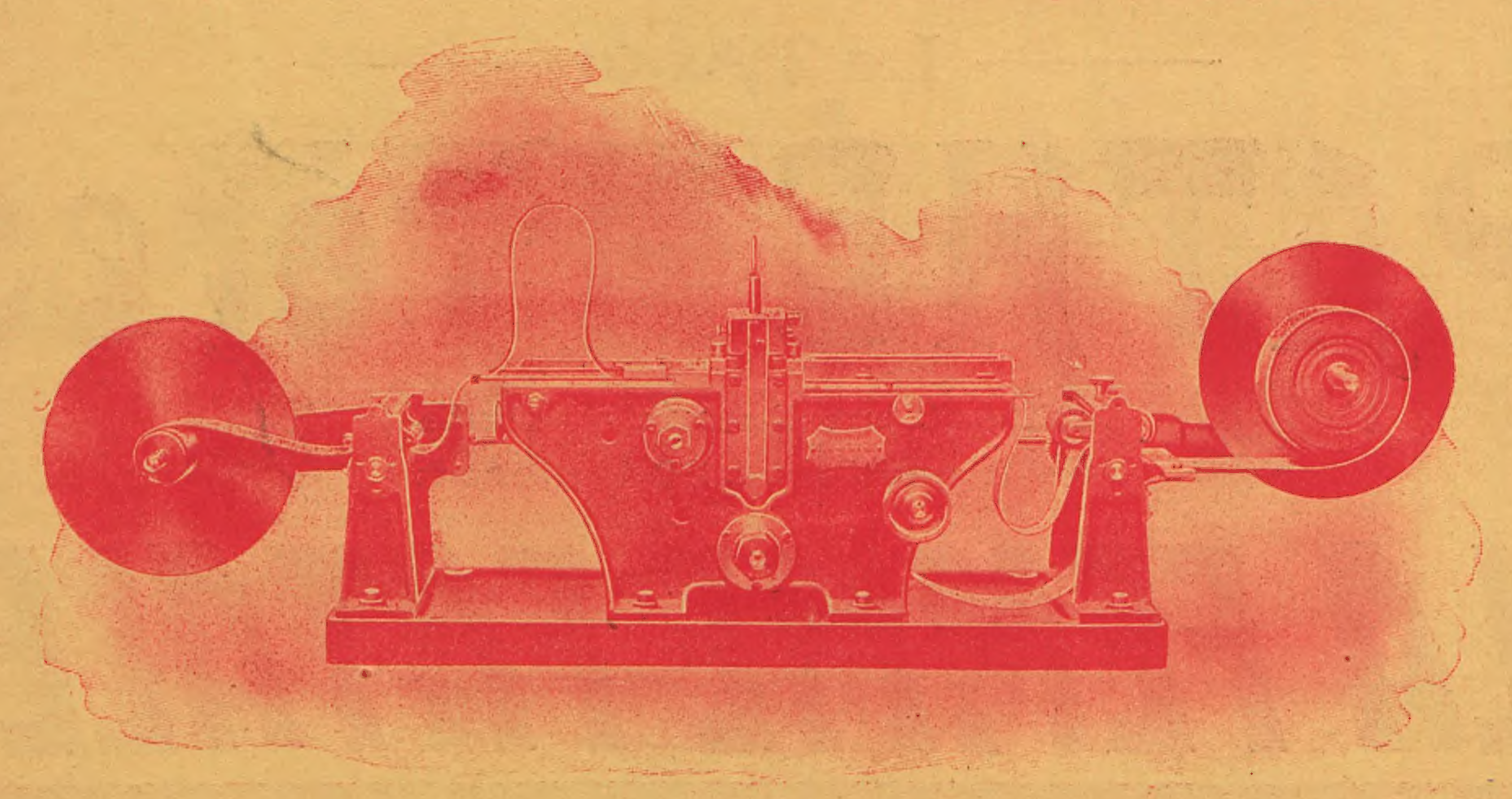
Société d'Exploitations des Brevets DUPUIS

Société Anonyme au capital de 700.000 francs. — *Siège social à PARIS*

54, Rue Philippe-de-Girard - PARIS

Téléphone 445-14

Adr. Télégr. : KINOMECA-PARIS



Indéréglable.
Précision absolue.
Minimum de manipulations.
Suppression des trépidations.
Réglages du même côté.



Equerrage des poinçons.
Isolement de la bande contre les projections d'huile.
Supprime tout grippage.
La seule réunissant les derniers perfectionnements.

Rigidité absolue assurée par un bâti fondu d'une seule pièce avec ses entretoises et boulonné sur un large socle

Deuxième Année. - N° 31. Le Numéro : 25 centimes. 27 Juillet 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

Réagissons !

Le cinématographe vient de subir un nouvel assaut. Un certain nombre de municipalités ont exercé contre ce pelé, ce galeux..... des rigueurs inattendues, mais assez justifiées.

Nos maires, comme bien des gens, se figurent en effet que le cinématographe est un pédagogue et qu'il ne doit servir qu'à instruire, éduquer et moraliser la foule. D'aucuns lui accordent pourtant la drôlerie d'un pitre de cirque et lui concèdent la faculté d'amuser les enfants.....

Il est profondément regrettable d'être ainsi malmené. Mais nos édiles sont de braves gens ; il ne faut pas les vilipender avec trop d'ardeur, sous peine de verser dans l'exagération que nous leur reprochons. Ils ne sont point comme nous, nourris dans le sérail. Ils en ignorent les détours. Beaucoup d'entre eux et un grand nombre de nos contemporains n'ont, pour se faire une opinion sur le cinéma, que des échantillons locaux honteux. Il est donc tout naturel que l'art cinématographique dont ils n'ont jamais vu aucune manifestation soit pour eux une fiction. Les impressions fâcheuses qu'on éprouve sont profondes. Elles restent vivaces. Il est difficile de les effacer d'un trait de plume. Et cependant, c'est là qu'est l'origine de cet indéfinissable discrédit général dont nous souffrons.

Réagissons donc énergiquement et vite. Depuis que le cinéma est sorti des limbes scientifiques du laboratoire ; depuis qu'il est entré dans l'ordre des distractions publiques, on a trop de tendances à le considérer comme un spectacle enfantin, ou un professeur. Il est certain, avouons-le sans fausse pudeur, que ses débuts sur l'écran furent peu artistiques. Les premiers cinémas servirent surtout d'instruments de démonstration. Ses protagonistes n'avaient d'autre but que d'analyser le mouvement à l'aide de photographies successives. Mais depuis ces temps préhistoriques, le cinéma a suivi une évolution rationnelle vers l'art et la beauté. Il n'y a plus aucun lien de parenté entre les images tremblottantes et saccadées qu'on montrait autrefois sur l'écran, et le cinéma impeccable d'aujourd'hui.

On ne se figure pas facilement les Pathé, les Gaumont, les Vitagraph et les Nordisk mettant en œuvre des millions pour construire un jouet d'enfant, ou un article de bazar. C'est là une conception mal fondée. Elle s'est accréditée dans le monde comme s'accréditent les légendes fantastiques. Elle a suivi le prodigieux essor du cinéma et s'est répandue partout avec une rapidité vertigineuse. Mais sommes-nous bien exempts de tous reproches ?

Souvenons-nous que le cinéma a d'abord été entre les mains de gens peu qualifiés pour en diriger les destinées artistiques. Seuls les forains crurent à son étoile. Ils furent ses initiateurs et l'acclimatèrent rapidement dans les villes où les gens sont plutôt blasés et dans les campagnes les plus reculées.

Ses premiers spectacles furent surtout composés de scènes prises dans la nature, de paysages ou de documents. On en conclut que le cinéma était instructif. A ce moment-là, quelques industriels eurent l'idée de corser les programmes en y introduisant des vues dramatiques ou comiques. Les infortunés étaient mal outillés. Ils ne possédaient ni l'éducation artistique, ni les connaissances techniques, ni les collaborateurs indispensables. Ils produisirent des scènes naïves, sentimentales ou dramatiques et des bouffonneries sans prétention. La foule, la masse populaire est toujours puérile. Elle se complut à ces spectacles silencieux à bon marché, si expressifs, si faciles à suivre, si étincelants de vie, de mouvement et de diversité. Elle y vint en masse. Les familles que les prix élevés éloignaient du théâtre et qui ne voulaient point accepter les libertés du café-concert lui firent un succès sans précédent. Et les augures journalistiques en déduisirent que le cinéma était la distraction favorite des simples et qu'un intellectuel ne saurait la goûter...

Et voilà comment on écrit l'histoire. Mais depuis longtemps, depuis des années, le cinéma a marché. Il possède maintenant des établissements princiers, des usines puissantes, formidablement outillées, des théâtres machinés avec tous les perfectionnements modernes sur lesquels évoluent des troupes composées des premiers artistes du monde.

Les littérateurs les plus illustres, les dramaturges célèbres rédigent à son intention des scénarios admirables où ils mettent tout leur talent ; des compositeurs fameux écrivent ses partitions. Il interprète tous les chefs-d'œuvre du génie humain. Le théâtre classique ou moderne n'a aucune difficulté pour ses metteurs en scène. Et sur son écran, il résout avec précision et fidélité les problèmes sociaux les plus élevés.

Le cinéma est donc devenu le vrai théâtre de demain. Il est aussi l'école et le journal. Mais il importe d'établir entre ses différentes applications pratiques, des divisions très nettes, très profondes.

Spécialisons-le. Créons de toutes pièces les *cinémas instructifs*, que nous confierons aux professeurs et instituteurs, dont ils deviendront les collaborateurs les plus fidèles et les plus savants. Nous résoudrons en même temps le problème du cinéma moralisateur qu'ambitionne la *Ligue de l'Enseignement*.

Installons dans toutes les villes de France des *cinémas pour enfants*, ainsi qu'on en rencontre déjà dans plusieurs villes allemandes. A défaut, réservons des représentations spéciales où les bambins passeront des après-midi de bonheur. Mais édifions au-dessus de tout cela, le beau *cinéma-théâtre* où l'on jouera toutes les belles pièces, toutes les œuvres dignes de passer à la postérité, et jusqu'ici réservées à des théâtres privilégiés.

Et puisque nous sommes en si bonne voie, sérions nos établissements, classons-les par valeur, établissons entre eux la ligne de démarcation qui sépare, dans l'art lyrique ou dramatique, les différentes exploitations théâtrales.

Nous en aurons fini avec cette obsession du *cinéma immoral* ou du *cinéma-joujou*, et l'art cinématographique si troublant, si profondément subtil, si prestigieux, prendra enfin son essor irrésistible vers l'immortalité.

CHARLES LE FRAPER.

Communiqué

M. Paul Hodel, Directeur de l'Itala-Film, Agent général de la Bison-Films 101, porte à la connaissance de MM. les Loueurs, Exploitants et toutes autres personnes intéressées, que les commandes sur les programmes de mise en vente des 9 et 16 août pour ces deux marques, devront lui parvenir au plus tard le vendredi 2 août, pour être assurées d'être livrées en temps utile.

La présentation des nouveautés pour ces deux dates aura lieu au Consortium le lundi 29 juillet.

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit :

Lyon, 21 juillet 1912.

Un incendie vient de faire quelques ravages dans un cinéma de notre ville. Il a éclaté brusquement, semé la panique dans la foule des spectateurs et laissé, dit-on, 10 000 francs de dégâts derrière lui.

Les quotidiens ont relaté ce sinistre avec force détails. Ils ont accusé le cinéma de ce nouveau méfait, mais ils n'ont point dit qu'il avait été provoqué par l'*insuffisance professionnelle et le manque de sang-froid de l'opérateur, occasionnel peut-être, qui occupait la cabine au moment précis du sinistre.*

A quand le fameux brevet dont on parle toujours et qu'on n'obtient jamais?

Si certains chefs d'entreprises cinématographiques avaient plus de souci de leurs responsabilités; s'ils savaient reconnaître la valeur d'un bon opérateur, combien éviterait-on de ces accidents qui tous proviennent d'imprudence ou de maladresses.

Ils ne réfléchissent pas qu'un accident de cette sorte, même s'il se borne à des dégâts matériels, cause une grave perturbation dans la ville où il se produit.

Le public perd toute sécurité, toute confiance. Il ne vient plus chez nous avec le même entrain et... les recettes en souffrent pendant de longs mois.

Pour éviter le retour de tels accidents, il n'est qu'un moyen. Il importe que nos Directeurs n'emploient que des opérateurs éprouvés, des professionnels expérimentés et non des gens qui ne possèdent de l'opérateur que le nom.

Un bon opérateur est le principal artisan du spectacle cinématographique.

Le brevet que nous demandons pourrait nous permettre d'opérer une certaine sélection dont tous les Directeurs profiteraient et que le public accueillerait certainement avec enthousiasme.

Le brevet serait une première, une bonne référence à apporter à un Directeur. Pourquoi est-il donc si difficile à obtenir ?

Je souhaite avec tous les cinématographistes sérieux, avec tous les opérateurs soucieux de leurs devoirs, que ce nouveau sinistre ouvre enfin les yeux de tous les réfractaires.

LÉON VASSAL,
Chef opérateur du Monopole Pathé Sud-Est,
165, rue Créqui, à Lyon.

A LYON

Une Alerte dans un Cinéma

(De notre Correspondant particulier)

Samedi soir 20 juillet, vers neuf heures et demie, un commencement d'incendie, localisé d'ailleurs à la cabine de l'opérateur, s'est déclaré à l'*Artistic Cinéma*, par suite de l'inflammation d'un film.

La cabine de l'opérateur est édifiée au fond de la salle et domine les rangs des spectateurs. Cette cabine est blindée et, grâce à cette mesure de sécurité prescrite par arrêté municipal, de graves accidents ont pu être évités.

On passait un film de la « Nordisk », *Amour de Prince*, et l'opérateur, qui s'était absenté quelques minutes, avait chargé son beau-frère, un jeune homme de quatorze ans, du maniement de l'appareil.

Tout à coup, la vue devint floue, le film s'arrêta et une lueur rouge parut sur l'écran. Un cri de : « Au feu ! » s'éleva dans la salle, puis panique générale.

Ce fut alors dans la salle archi-comble une bousculade indescriptible vers la porte de sortie où chacun voulait passer premier, administrant à ses voisins force horions. Un spectateur affolé sauta en hurlant de la loge-tribune au milieu des fauteuils. Il y eut un moment de véritable émotion.

L'opérateur, M. Arnold, qui s'était précipité au secours de son jeune beau-frère Combes, ne perdit pas son sang-froid et donna immédiatement la lumière dans la salle. Ils sont tous deux assez grièvement brûlés et ont été conduits à l'Hôtel-Dieu par une voiture d'ambulance.

En attendant l'arrivée des pompiers du Dépôt central, plusieurs spectateurs ont aidé avec beaucoup de dévouement à jeter des seaux d'eau dans la cabine et à localiser le feu.

Les dégâts sont évalués à 10.000 francs.

D'après l'avis de tous, les causes de l'accident sont dues à l'incompétence du jeune homme, qui n'ayant pas l'habitude des appareils, n'a pas eu l'idée en voyant le film s'arrêter, d'abaisser aussitôt la plaque fermant l'ouverture du condensateur.

LOUIS RAYMOND.

Il est certain que si les projecteurs de l'*Artistic Cinéma* avaient été munis d'appareils de sécurité bien construits, nous n'aurions pas à déplorer un nouveau sinistre cinématographique.

Tous ces accidents, n'en doutons pas, jettent le plus grand discrédit sur notre industrie déjà bien vilipendée. Il est à souhaiter que nos collègues ouvrent enfin les yeux. Il est à souhaiter qu'ils ne considèrent plus la cabine comme quantité négligeable et qu'ils ne la confient qu'à un opérateur professionnel éprouvé, conscient de ses responsabilités et de ses devoirs. Il y va de l'*avenir de l'industrie cinématographique*, ne l'oublions pas. Faisons notre profit de ces dures leçons du destin.

L'Écran merveilleux

Nous n'en sommes plus au temps des fées et pourtant chaque jour nous apporte une merveille scientifique incomparable.

L'écran que nos collègues, MM. KAHN et BONNET, expérimentent dans leur établissement est en effet une invention à laquelle un cinématographiste ne saurait trop s'intéresser.

Il faut le voir pour le croire. Je crois, car j'ai vu. J'ai vu une projection remarquable, d'une netteté étonnante et d'une luminosité rare.

J'ai vu, aussi dans la cabine, un ampèremètre dont l'aiguille était immobilisée sur le chiffre 15 et l'on était à 30 mètres de l'écran. Projeter à 30 mètres (avec 15 ampères) voici le tour de force que réalisent MM. KAHN et BONNET sur leur nouvel écran.

Si j'ajoute que nos collègues travaillent depuis des mois à 35 et 40 ampères, nul ne s'étonnera de la satisfaction des Directeurs du *Gab Ka* d'avoir eu l'initiative d'installer chez eux un écran qui leur économise 20 ampères-heure, soit environ *15 francs de courant par jour*.

Amis Cinématographistes, vous pouvez réaliser la même économie. Passez au *Gab Ka*, 27, boulevard des Italiens à Paris et demandez le secret à ses Directeurs, MM. KAHN et BONNET. Ils vous le livreront et vous me remercierez bientôt du tuyau que je vous donne aujourd'hui.

L. M.

Le "Courrier" de Partout

Courrier d'Angleterre.

Une expédition doit quitter l'Angleterre en vue de rechercher un trésor qui aurait été enfoui dans l'île de Cocos par des pirates, il y a de cela pas mal d'années. Un opérateur fera partie de l'expédition, afin de tourner un film représentant les travaux exécutés pour y retrouver le trésor caché.

* * *

Le cinéma en plein jour, avec l'écran inventé par M. Bulman, a été un succès complet. Cette expérience a été faite au cinéma Jardin de Upton Park devant de nombreuses personnes, qui sont parties absolument émerveillées du résultat obtenu par l'écran Bulman.

* * *

La question d'augmentation du prix des places dans les cinémas de Londres est tout à l'ordre du jour.

Voici ce que dit un Exploitant de cette ville, M. Henry Bey, directeur du Cinéma de Paris, 50, Oxford Street, dans une lettre qu'il adresse à l'un de nos confrères anglais :

« Je suis sur le point d'assembler les Exploitants, ayant reçu des centaines de lettres de ceux ayant leurs salles dans Londres et qui sont de mon avis ; j'espère qu'avant peu nous ferons ce qui aurait dû être fait dès le commencement, c'est-à-dire augmenter le prix des places.

« Je vais plus loin et offre aux Exploitants du West-Sud de faire un essai d'augmentation du prix des places pendant une période de six mois, à la fin de laquelle *je m'engage à rembourser toutes les pertes subies par mes confrères par le fait de cette augmentation,* et, en outre, *je serai le premier à préconiser le retour aux anciens prix.* »

Voilà un engagement qui semble vouloir affirmer que M. Bey est absolument certain de ce qu'il avance.

Les programmes étant changés deux fois par semaine dans tous les théâtres de Londres contre une fois tous les huit jours à Paris, et de plus les théâtres du West-Sud prenant une somme minimum de 30 centimes par entrée contre un franc à Paris, il est évident qu'une augmentation de 10 centimes ne sera pas contestée par le public tant que durera la vogue du cinéma qui ne paraît pas être à sa fin.

* * *

Jeudi 25 courant aura lieu, sur la demande du Conseil Municipal de Londres, au County Hall, Spring Gardens, S. W., une grande séance de cinématographie instructive.

Parmi les invités se trouveront les conseillers municipaux, ainsi que le corps enseignant de Londres, qui pourront se rendre compte, par les films qui seront projetés, du grand avenir de l'instruction par le cinéma.

Nous rendrons compte dans notre plus prochain numéro de cette grande démonstration.

* * *

Au sujet de notre dernier article concernant la formation d'un trust entre les Editeurs et les Loueurs, l'*Association des Exploitants du Cinématographe* vient d'adresser au journal *Le Bioscope* la décision prise à la dernière réunion où cette question a été traitée d'une façon très sérieuse :

« Les membres de l'« Association des Exploitants du Cinématographe » voient avec beaucoup d'inquiétude l'action prise par l'« Association des Editeurs et Loueurs », au sujet des futures conditions qui seront imposées aux

Chaque Semaine deux Nouveaux Chants

sont enregistrés au

Synchronisme MENDEL

10 bis, Boul. Bonne-Nouvelle

PARIS

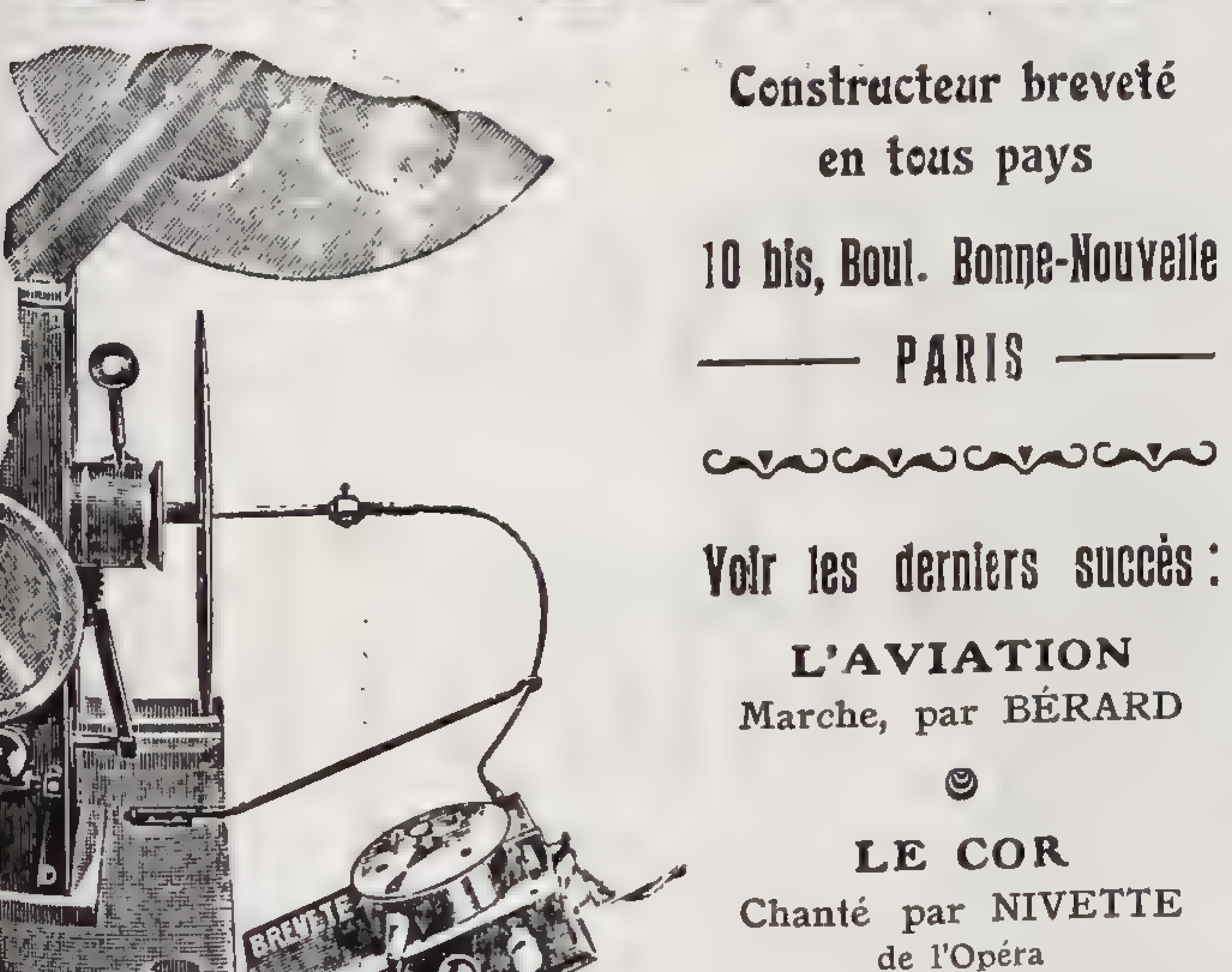
Exploitants ! Un conseil !

Rien ne saura égaler le

Succès du Chantant

instantanément adopté sur tous les Cinematographes.

G. Mendel



Constructeur breveté
en tous pays

10 bis, Boul. Bonne-Nouvelle

— PARIS —

Voir les derniers succès :

L'AVIATION
Marche, par BÉRARD

LE COR
Chanté par NIVETTE
de l'Opéra

LE COUTEAU
Chanté par BOTREL

Ce qu'on dit du Chantant G. MENDEL :

L'AVENIR

Et maintenant que le cinéma est doté des couleurs de la nature, il ne lui manque plus pour être parfait que la parole.

Beaucoup de savants s'occupent depuis longtemps de ce problème extrêmement complexe de synchroniser la parole et le mouvement. Quelques solutions ont été présentées successivement. Entre celles-là, nous distinguons, nettement, en première ligne, la première, la plus simple et la plus ingénieuse, celle de M. Georges Mendel.

Depuis plusieurs années déjà, son cinéma chantant et parlant chante et parle. Il chante comme un artiste consommé sans aucune fausse note; il parle comme le plus expérimenté des orateurs.

Il est certain qu'un cinéma, pour être l'image absolue de la vie, ne doit pas rester muet. Aussi, l'Art cinématographique, car c'est un Art véritable, doit-il beaucoup à M. Georges Mendel, dont les longues et laborieuses recherches sont venues à bout de ce problème, réputé insoluble.

Je suis venu à l'appel de M. Mendel, j'ai vu et j'ai été convaincu.

Son cinéma parlant constitue la réalisation absolue, le synchronisme le plus parfait. Il est conçu très simplement et peut être monté, presque sans frais, sans aucune servitude mécanique ou électrique, sur tous les appareils quels qu'ils soient. A l'encontre des divers synchronismes présentés par d'autres inventeurs, le *Synchronisme Mendel* ne nécessite aucune étude préalable, il peut être mis entre les mains du plus modeste opérateur. Les résultats qu'il donne sont merveilleux. Tout lui est possible, il aplanit les pires difficultés.

Il interprète les chœurs les plus artistiques. Toutes les voix nettement détachées sont fidèlement enregistrées et restituées, avec une précision mathématique, de la plus admirable façon. Le geste ne tombe jamais à faux. On ne risque pas les affreuses pannes, si angoissantes par ailleurs, qui ont fait abandonner les autres systèmes. Aucun déréglage n'est à craindre. Son utilisation est pratique. Elle apportera en se vulgarisant un élément de succès certain, dans les exploitations qui prendront l'initiative d'offrir à leur clientèle cette attraction nouvelle, si moderne et si délicate.

Je ne veux pas dans cet article entrer dans des considérations techniques étendues. Ceci pour une raison majeure. En fait, il n'existe aucun mécanisme à décrire. Je n'ai vu dans la cabine de l'opérateur qu'une sorte de petite boite au centre de laquelle se meut automatiquement, pendant la projection, un petit mobile repère. Le phono, car il y a un phono, part à la mise en marche générale des appareils. Il est arrêté de la même façon. Quant à l'unique opérateur, je l'ai aperçu pendant que défilait sur l'écran une scène d'opéra comique, merveilleusement adaptée. Il regardait tranquillement le spectacle.

C'est merveilleux ! Quoique sceptique par profession, l'appareil de M. Georges Mendel m'enthousiasme. Il est réglé avec l'art le plus consommé. Il fait le plus grand honneur à son ingénieux constructeur.

Je suis persuadé qu'il sera bientôt adopté partout. Je le souhaite de tout cœur. Le synchronisme Mendel vaut d'être mieux connu. C'est un instrument scientifique admirable. Il est l'avenir du cinématographe. Il sera sa gloire.

Ch. Le Fraper.

Avec le "Cinémato-Grapho-Théâtre" on entendra tous les Opéras, Opéras Comiques, Féeries, Chansonnettes comiques, Scènes amusantes, etc., etc., les plus en vogue. Le "Cinémato-Grapho-Théâtre" est la revue complète de l'histoire contemporaine.

Exploitants. Etant donné les conséquences préjudiciables que ces conditions pourraient avoir pour l'avenir, les Exploitants, s'engagent à combattre tout essai de combison ou de monopole de films.

« Le Comité exécutif surveillera très sérieusement les agissements des personnes signalées et restera continuellement en contact avec les Exploitants de tout le Royaume-Uni, pour former une ligue, afin d'être à même, par le nombre, de combattre cette crise menaçante.

« *Signé :* W. GAVAZZI KING »,
Secrétaire.
Broadmead House,
Panton Street, w.



Courrier d'Amérique.

Le fameux boxeur Jack Johnson vient de recevoir sa part dans la vente des droits de reproduction du fameux film du match de Reno.

Cette part se serait montée à 165.000 dollars, soit 825.000 francs.

*
* *

Une décision de la Cour suprême de New-York vient de déclarer valable le titre de Buffalo Bill et Panwee Bill Film Co pris par cette Société, malgré l'essai d'empêchement formulé par le colonel William Cody et le major G. W. Lillie.

*
* *

La Compagnie du Sélig Polyscope de Chicago vient d'envoyer une troupe pour un voyage de deux mois sur les lacs Michigan et Supérieur, afin de prendre des vues de marine.

*
* *

MM. Parkhurst, Thorne et Gardner viennent de lancer une nouvelle marque de films, sous le nom de la Syracuse Commercial Moving Picture Company.

*
* *

La American Film Manufacturing Company de Chicago travaille actuellement à la fabrication des films de cinq Sociétés d'édition qui lui confient leurs négatifs.

*
* *

La Ewing Motion Picture Company Ltd de Bâton-Rouge, Louisiane, met sur le marché une série de vues qui furent prises au moment des terribles et récentes inondations.

*
* *

Une nouvelle Société vient d'être formée à Boston, sous le nom de « Cinematographe Academy » ; elle aura comme spécialité l'édition de films instructifs.

*
* *

A propos du même sujet, le journal américain *The Librarian* fait la remarque suivante dans un article intéressant intitulé : « Films cinématographiques, leur valeur nationale et leur conservation ». L'auteur propose la formation d'une « Librairie Nationale Cinématographique », qu'il dit être très facile à instituer et ne devant pas coûter plus de 100.000 francs par année, ce qui serait une bagatelle pourune institution nationale. Il est question aussi d'ajouter les films parlants.

*
* *

Un film populaire est celui prêté au Stafford Theatre par Mr. Peach, représentant le départ des volontaires pour le Cap, lors de la guerre des Boers. Ce film a été projeté à l'occasion d'une fête donnée à la jeunesse anglaise.



Courrier d'Italie.

Les cinémas Meridiana et des Familles viennent de fermer leurs portes, par suite des grandes chaleurs. Réouverture en septembre.

*
* *

M. Lucien Mouguet a renouvelé son engagement à l'*Aquila Film*, à de brillantes conditions. Nos félicitations.

*
* *

Les deux troupes comiques de la Maison Ambrosio exécutent des scénarios maritimes, à Diana Marina. Nous aurons des surprises intéressantes.

*
* *

M. Munsti, l'ancien metteur en scène bien connu de l'*Itala Film* et de la *Milano Film*, a repris son poste à la *Savoïa Film*.

*
* *

M. Moraïs, ex-metteur en scène de la Maison *Pathé*, passe à l'*Itala Film*.

*
* *

La questure de Turin vient d'interdire les cinémas : *Odéon, Colosseo, Cattaneo Romano* et *Sociale*. Leurs salles étant souterraines, manqueraient, paraît-il, de sécurité pour les spectateurs, en cas d'incendie.

*
* *

Rencontré, à Turin, M. Emile Vardannes, de la *Milano Film*. Le sympathique artiste était venu pour rappel du jugement d'un vol commis à son préjudice en janvier dernier, et qui avait coûté dix-huit mois de prison à son auteur.

Silhouettes Cinématographiques

Mlle Berthe BOVY

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Toute menue, toute gracieuse, Mlle Berthe BOVY, brillante étoile tout récemment apparue au firmament de l'art dramatique, possède sous des apparences fragiles, un remarquable tempérament artistique.

Pendant son court séjour au Conservatoire, elle créa *Jean Chouan,* à la Gaîté, puis à la reprise de *Notre-Dame de Paris,* à la Porte St-Martin, interpréta avec un délicieux sentiment poétique le rôle si douloureux de la *Esmeralda.*

Engagée au Théâtre Français, elle débuta dans *La Mère confidente,* de Marivaux, et y créa *Polyphème,* d'Albert Samain. La presse fut unanime à remarquer son talent sans cesse grandissant dans ses récentes créations de *Comme ils sont tous, Cher Maître,* et dans *Primerose.*

Engagée spécialement par la Maison PATHÉ, les créations de Mlle BOVY au Cinématographe furent accueillies par le public avec une faveur constante.

Qui ne se souvient, en effet, de ses remarquables créations dans **La Dette, L'Armure de Feu, Grandeur d'Ame, Madame Tallien, Le Duc de Reichstadt, L'Histoire d'une Rose,** où elle obtint un succès triomphal, et encore **Le Roman d'une Pauvre Fille,** dont elle est l'héroïne et qui est pour elle, actuellement, le couronnement d'une carrière cinématographique déjà bien remplie.



Phot. Félix



LA SYNCHRONISATION MUSICALE

La Synchronisation musicale est donc un fait accompli. Elle ne tardera pas à manifester brillamment les hautes qualités pratiques et artistiques dont son inventeur, M. Janssens, l'a habilement pourvue.

Deux de nos collègues furent délégués ces temps derniers auprès de M. Janssens par le *Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes* pour étudier sur place son merveilleux instrument. Ils sont rentrés à Paris positivement émerveillés, rapportant de leur voyage un rapport documenté et enthousiaste qu'ils ont déposé au bureau du Syndicat.

Le rapport est très détaillé, très précis, très chaleureux. Il sera soumis à nos collègues à leur prochaine assemblée générale et ceux-ci décideront s'il y a lieu de le publier in extenso.

Jusque-là nous nous réservons, mais nous ne voulons pas attendre plus longtemps pour envoyer à M. Janssens les éloges qu'il mérite.

Notre collègue belge a beaucoup fait pour l'avenir de notre industrie; nous inscrivons son nom dans le Livre d'or du Cinéma.

Petits Echos Allemands

La police berlinoise vient d'interdire de faire jouer des gramophones, phonographes et autres instruments semblables, dans les appartements, alors que les portes ou fenêtres sont ouvertes.

Cette interdiction est très sévère pendant la soirée et la nuit, étant donné que d'après le code pénal allemand, les mélodies dispersées dans l'air par ces instruments sont qualifiées de « vacarme perturbateur de la paix publique ».

Dans la catégorie des instruments prohibés, on compte les orchestrions et même les pianos. Comme d'autre part les cinémas sont forcés, en été, d'ouvrir leurs portes et leurs fenêtres pour donner de l'air, la corporation cinématographique allemande est décidée à porter plainte contre cette loi arbitraire.

⁂

Les corporations allemandes de la cinématographie ont l'intention de s'assembler en Congrès au mois de septembre, à Berlin.

Programme :

Protestations contre les concessions des cinémas proposées par le gouvernement et demande d'une censure uniforme dans tout l'empire.

⁂

On vient de constituer à Berlin une nouvelle Compagnie d'exploitation cinématographique, sous la raison sociale : « Coucou ». Cette Société est au capital de 150.000 francs. Elle commencera très prochainement à bâtir son premier Etablissement.

⁂

ATTENTION !

Le 2 Août chez

Pathé Frères

Le plus grand Mime
des temps modernes

SEVERIN

dans

LE SACRILÈGE DE L'ORFÈVRE



Le plus élégant
comique contemporain

Max LINDER

dans

MAX COCHER DE FIACRE



L'« Union Théâtre » de Francfort vient de faire faillite.

Les « Skandinavisk Films » seront représentés en Allemagne, par M. Benno Besser, dont le bureau est à Berlin-Friedrichstrasse 235.

A Charlottenburg, on annonce la création d'une nouvelle Société, au capital de 240.000 francs, pour la prise de vues et la vente de films, sous le nom de « Eiko-Film Société ».

Les photographies des artistes cinématographiques sont très demandées à Berlin. Ce n'est pourtant pas Asta Nielsen, nouvelle venue, et Mme Gad qui tiennent le record avec le demi-million de leurs photos et cartes postales qui ont été vendues.

Un libraire a fait une statistique, d'après laquelle les comédiens sont plus favorisés. Les principaux amateurs sont les jeunes écolières et fiancées. Elles représentent une fraction de 45 0/0 de l'achat total, les avocats 22 0/0, les négociants et les écrivains 14 0/0, les médecins et instituteurs 11 0/0, les peintres et les acteurs 3 0/0, les prêtres et les officiers 1/2 0/0. En fait, les fillettes allemandes n'achètent plus ni bonbons, ni pâtisseries, mais l'image de Max Linder ou de Nick Winter.

Dans le dernier rapport d'un consul allemand sur la Chine, on trouve le conseil pour notre industrie d'entrer en relations avec les représentants chinois, et de faire une publicité plus intense dans ce pays où la cinématographie pourrait trouver, paraît-il, des débouchés considérables.

La succursale à Berlin de la Maison Vay et Hubert, de Milan, à la tête de laquelle se trouvent MM. Edmond Hubert et son collaborateur, M. Stambulki, doit agrandir prochainement ses bureaux et s'installer à une nouvelle adresse : 207 Friedrichstr.

On prépare une nouvelle loi théâtrale allemande. La Commission gouvernementale a décidé qu'on ne comprendra pas dans cette loi les cinémas. Ceux-ci restent donc régis par une loi industrielle qui a été élaborée, alors qu'on ne connaissait encore rien de la cinématographie.

L'Union des Fabricants de Fils électriques vient d'augmenter ses prix 2 mark 80 par millimètre carré de section et 1.000 mètres de longueur.

Un concours de moteurs vient d'avoir lieu à Berlin. Vingt-six Fabricants y ont pris part avec quarante-quatre moteurs pour le Prix de l'Empereur Guillaume II. Il est certain que c'est l'installation future des cinémas qui profitera du meilleur moteur.

Pendant la clôture annuelle d'un grand cinéma de Berlin, on y entreprend des innovations intéressantes et des embellissements. Entre autres nouveautés, on y installera un nouveau système de chauffage dans la salle en hiver. Sous chaque siège sera placé un tabouret marchepied, muni d'un poêle électrique. Celui-ci chauffera les pieds des spectateurs en même temps que l'air de la salle.

Le tribunal de l'Empire à Leipsig vient de rendre un jugement dont les attendus sont intéressants. Il dit qu'on peut couper ou éliminer telle partie qu'on juge convenable dans un film, mais jamais changer quelque chose au sujet, car cela constituerait une contrefaçon de l'œuvre artistique.

Dernièrement, chez les Fabricants et Loueurs allemands, se présenta un homme inconnu dans la corporation. Il acheta et paya comptant tous les films où était représenté un accident quelconque. On pensa que c'était un nouveau propriétaire de cinéma qui avait l'intention de spéculer sur les instincts mauvais du public. La police fut avertie en secret, et l'on reconnut que le mystérieux acheteur agissait au nom et par ordre de M. William H. Fulman, directeur du Museum of Savety de New-York.

On doit créer prochainement à Berlin un Institut scientifique pour l'étude des plantes. On y installera également un laboratoire microscopique cinématographique et microcinématographique, avec des instruments et appareils de précision.

La troupe Schwarz, des Variétés, renommée dans le monde entier par la gaieté de ses sketchs, dont le dernier en date se nomme la « Glace cassée », passe en représentation ce mois-ci à l'Orpheum de Karslbald.

D'autre part, la troupe Schwarz a laissé filmer son sketch à Berlin. Le cinéma de Karslbald comptant sur l'actualité, à cause de la présence en ville de la troupe originale, inscrivit cette vue à son programme. Mais au moment précis de la projection sur l'écran, un greffier vint la saisir. Il a eu, paraît-il, l'autorisation du tribunal, et l'affaire doit être discutée prochainement devant les juges de Berlin.

Au Reichstag, des orateurs appartenant à tous les partis ont élevé leurs voix contre les cinémas ; ils ont présenté une résolution signée par de nombreux députés et invitant le gouvernement à proposer des mesures législatives pour placer ces établissements sous une surveillance spéciale et pour en limiter le nombre.

Le secrétaire d'Etat à la justice, M. Lisco, a répondu que la question des cinémas préoccupe, depuis quelque temps déjà, les gouvernements fédérés. Ceux-ci reconnaissent comme fondés les griefs formulés contre ces établissements. Un projet de loi est à l'examen, au département de la justice, qui donnera satisfaction aux réclamations unanimes du Reichstag, de la presse et du monde de l'enseignement.

F. Félix.

Représentant

G. JANIN





PARIS

17, r. de la Grange-Batelière

Téléphone 214-27

ESSANAY



Mlle Beverly BAYNE



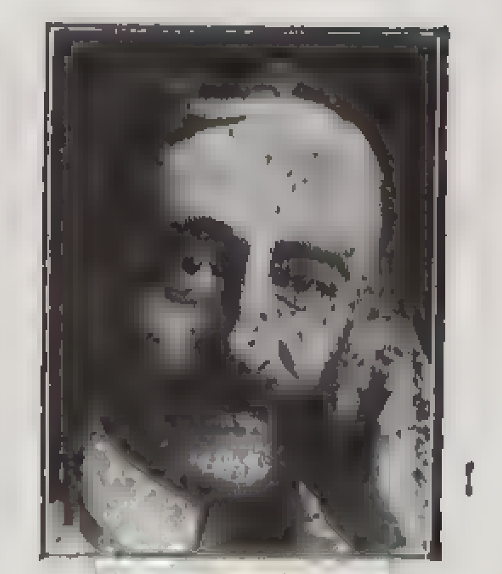
MR. G. M. ANDERSON



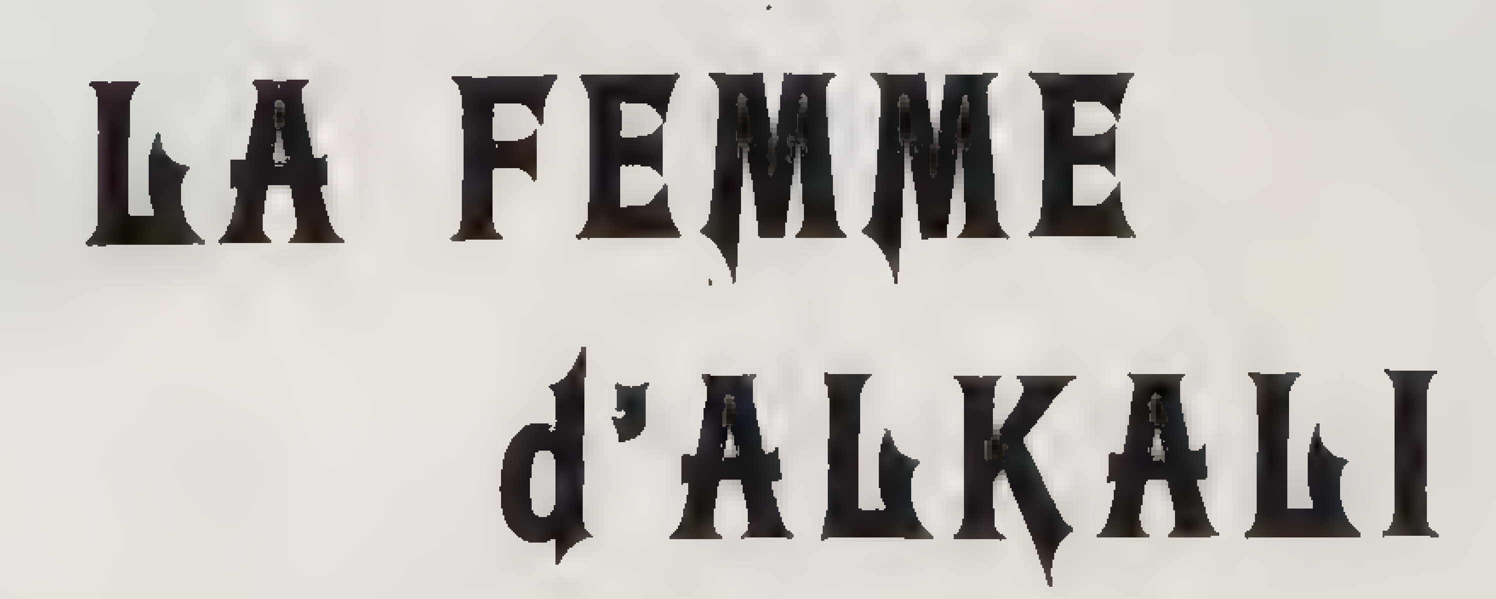
Mlle Dolorès CASSINELLI



Dwight MEAD



Frank DAYTON



Comédie américaine

Environ 325 mètres

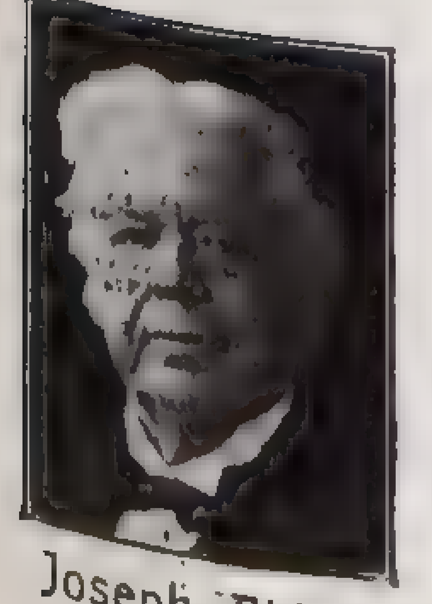
Visible au Consortium le 30 Juillet

Livrable le **30 AOUT**

Mlle Mildred WESTON



Mlle Eleonor BLANCHARD



Joseph ALLEN



Harry CASHMANN

Quelques-uns des Principaux Artistes de la Troupe ESSANAY

Plus de Sinistres dans les Cinémas

Un Nouvel Appareil de Défense contre l'Incendie

MM. Louis TÉRASSE et Emile DESMETTRE [1] de Roubaix, font au "Palais des Fêtes" une démonstration pratique et victorieuse de leur Appareil.

Ainsi qu'il était annoncé, MM. Térasse et Desmettre vinrent mercredi dernier, 24 juillet, à Paris. Ils firent devant une foule nombreuse de directeurs de cinémas, de fabricants et d'opérateurs, la démonstration pratique de leur dispositif de défense contre l'incendie.

M. Yves Durand, Directeur du cabinet de M. le Préfet de Police, empêché au dernier moment, s'était excusé.



M. LOUIS TÉRASSE
L'INVENTEUR

Voici la lettre qu'il adressa à nos collègues, MM. Desmettre et Térasse.

Lettre de M. Yves Durand

PRÉFECTURE DE POLICE

CABINET DU PRÉFET

Paris, le 24 juillet 1912.

Messieurs,

Ainsi que vous aviez bien voulu m'y inviter, j'aurais été heureux de me joindre à vous cet après-midi à l'occasion des expériences qui seront faites avec l'appareil de sécurité contre l'incendie des films. Tenu de prendre part, à la même heure, aux travaux d'une Commission, je ne pourrai y assister. Je vous prie de bien vouloir m'excuser et de croire à mes sentiments les meilleurs.

Le Directeur du Cabinet,
YVES DURAND.

Les services compétents de la Préfecture de Police furent cependant représentés. Le Laboratoire Municipal avait également délégué un représentant officiel.

M. Contin-Souza, le distingué directeur des ateliers de mécanique de la Société Pathé frères, vint aussi assister aux expériences.

Celles-ci furent d'ailleurs suivies par un grand nombre de notabilités cinématographiques. Elles furent concluantes et



M. ÉMILE DESMETTRE

consacrèrent définitivement les travaux de l'inventeur M. *Térasse* et de son dévoué manager *Emile Desmettre*. La journée du 24 juillet fut pour eux une journée glorieuse et réconfortante. Ils ne l'oublieront pas de sitôt.

L'APPAREIL

L'appareil est d'une extrême simplicité. Il se compose d'un électro-aimant et d'une série de coupe-courants disséminés un peu partout et notamment aux points de travail essentiels du projecteur.

1° Sur le film, à la hauteur de la boucle du débiteur inférieur ;

2° Sur le pignon moteur du débiteur automatique ;

3° Sur la courroie du petit moteur du ciné ;

Quant à l'électro-aimant, il est placé en avant et au-dessus de la cuve à eau qu'il maintient ouverte tant qu'il est traversé par le courant électrique.

Dans ces conditions, quoi qu'il arrive, l'appareil fonctionne avec une sûreté et une précision jamais en défaut.

On provoqua tous les accidents, possibles ou impossibles : *Rupture de courroie, arrêt du moteur, grippage de l'appareil, rupture de la bande, déraillage du film,* etc... et toujours l'appareil fonctionna et intervint à temps pour empêcher l'accident, bénin ou terrible, qui provoque l'affreuse, la mortelle panique des salles de spectacles.

Plusieurs manifestèrent le désir de munir leur cabine du nouvel appareil Térasse. Il n'est pas douteux qu'avant peu on en comptera beaucoup sur la place de Paris.

Pour mon compte, j'ai vu, j'ai été convaincu et enthousiasmé comme les collègues. Je félicite chaleureusement l'inventeur. Il le mérite. Au moment où la cinématographie enregistre deux nouveaux sinistres, je formule, en terminant ce compte rendu, le vœu que tous les directeurs de cinémas ajoutent, à celles qu'ils possèdent déjà, cette ultime garantie contre l'incendie.

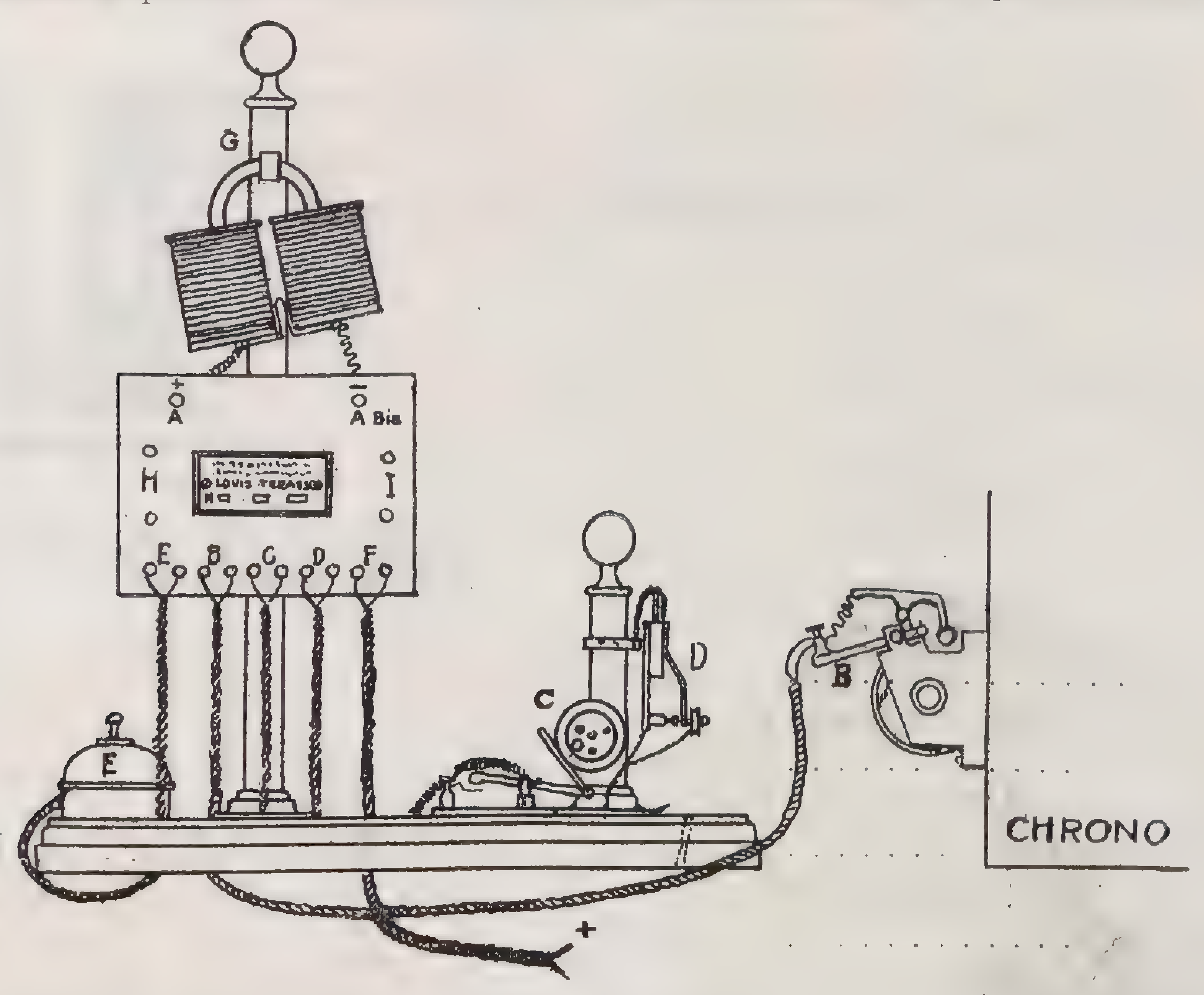


Schéma de l'Appareil Louis **TÉRASSE**, *en place sur le système projecteur du cinématographe.*

Les représentants de la Préfecture de Police s'intéressèrent vivement aux expériences. Ils examinèrent le dispositif dans tous ses détails, avec tout le soin et la méthode scientifique d'hommes expérimentés et de professionnels avertis. Ils signalèrent même à l'inventeur quelques petites imperfections de détails. Celui-ci en fera son profit à tel point qu'il se propose de recommencer sous peu la démonstration avec un appareil muni de tous les perfectionnements que l'expérience de mercredi lui fit juger utiles.

Les cinématographistes présents furent enthousiasmés.

Tous leurs clients leur en sauront gré. Ils viendront chez eux, d'autant plus nombreux, d'autant plus confiants qu'ils sauront qu'on prend plus de précautions pour prévenir le plus petit accident.

MM. les directeurs, vous avez charge d'âmes. Ne l'oubliez jamais.

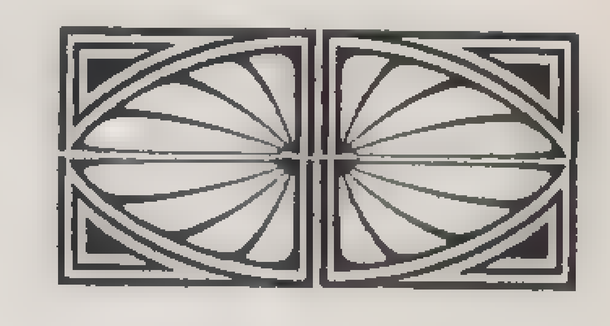
LE MAUVAIS ŒIL.

(1). Emile DESMETTRE, 121, rue de l'Epeule, Roubaix (Nord).

A nos Abonnés !

MM. les Abonnés de fondation du *Courrier,* **dont l'abonnement** *est expiré* **depuis le** *8 Juillet,* **sont priés de nous envoyer le** *montant de leur renouvellement* **ou de** *nous retourner le Journal* **avec la mention refusé, s'ils ne désirent plus le recevoir.**

Quoi qu'ils fassent, ils nous éviteront des frais inutiles et nous les remercions d'avance.



SUR L'ÉCRAN

A huitaine.

Par suite d'une erreur d'interprétation d'horaire, M. Georges Mendel ne présenta pas ses vues au *Consortium* lundi et mardi dernier.

Il nous avise qu'il soumettra lundi prochain, 30 juillet, aux Directeurs de Cinémas, *Le Sacrifice d'une mère*, une jolie vue pathétique de 277 mètres et *Grippe sou*, un drame de 180 mètres.

Au moment précis où les bons films de longueur moyenne deviennent si rares, nous signalons à MM. les exploitants, la production de M. Georges Mendel. Elle nous paraît digne de retenir l'attention.

Max Linder à Berlin.

Notre Max national dont les petites jeunes filles Berlinoises conservent avec tant de dévotion l'élégante silhouette mettra sous peu le comble au bonheur de ses admiratrices.

Il a accepté de se rendre à Berlin en septembre prochain. La Direction du Wintergartner l'a en effet engagé pour un mois aux coquettes conditions de 20,000 frs.

Max Linder fera une courte apparition sur la scène à la suite d'un de ses films et dira quelques monologues.

On dit aussi que Prince succédera à Max Linder au Wintergartner. Cet artiste est également très connu en Allemagne où il est très apprécié.

La Chambre Syndicale.

La *Chambre Syndicale Française de la Cinématographie* est en bonne voie. On se souvient qu'elle fut fondée le 10 juillet par *le Syndicat français des directeurs de cinématographes*.

Elle a pour objet :

1° De resserrer les liens qui doivent unir tous les membres appartenant à l'industrie cinématographique ;

2° De servir d'intermédiaire entre les membres de la corporation, les particuliers et les corps constitués ;

3° De régler à l'amiable toutes contestations qui lui seront déférées ;

4° Enfin, de résoudre d'une façon générale toutes les questions se rapportant aux intérêts généraux ou particuliers de la corporation.

Nos confrères ont bien voulu annoncer cet événement à leurs lecteurs et nous les remercions très sincèrement de leur amabilité en leur faisant remarquer toutefois une légère erreur d'adresse. Le siège social de la Chambre syndicale est : 199, rue St-Martin, à Paris.

C'est là que les cinématographistes recevront tous renseignements complémentaires utiles.

Attention.

Pour le 7 Septembre, M. Hodel nous annonce *Les Secrets de l'Ame* une nouveauté sensationnelle d'Itala, la célèbre firme italienne, toujours si glorieusement représentée dans les programmes.

Et pour le 30 Août, un drame remarquable : *La Vengeance du Destin*, de la Bison Films 101.

Ces deux vues sont parfaites. Il est bon de ne pas en oublier les titres.

On ouvre.

Les grands boulevards parisiens tentent beaucoup les capitalistes.

Voilà que nous apprenons, coup sur coup, l'ouverture de deux nouveaux cinémas, boulevard Poissonnière.

Le premier au Cabaret du Carillon.

Le second au Café du Pont de Fer.

Nouvelles marques.

On annonce la fondation récente de deux nouvelles Sociétés d'Edition de Films.

1° à Paris : *Tigre Film*, fondée par MM. Sablon et Odon Schlomka. Cette Société se spécialisera dans les prises de vues d'animaux féroces.

Siège social : 237, rue Saint-Denis, Paris.

2° à Londres : *Histrionic Film Co*, dont le premier film : *L'abandon d'une Vie*, a été posé par Sarah Bernhardt.

Siège social : 90, Charing Cross Road, Londres, N. W.

Déplacement.

M. Prospéri, le distingué Directeur de l'*Idéal Cinéma* du Caire est à Paris. Il est venu d'Egypte pour traiter d'importantes affaires avec les grands éditeurs parisiens et étrangers.

M. Prospéri s'est assuré des concours précieux et les nouveautés les plus sensationnelles. Ses clients seront émerveillés.

Un bon point.

Signalons cette semaine *Bob sauve sa Sœur*, un très bon drame de la Société *Lux*. Signalons aussi que la production générale de cette Société suit depuis quelques mois une progression constante vers le mieux.

Signalons encore *La Cinès*. La grande Société Italienne fait chaque semaine des progrès remarquables. Nous les enregistrons avec plaisir.

Rendons à César...

Par suite d'une erreur typographique dans la Critique, nous avons coté *Bien* l'admirable film : **Le Lien**, de la Société Gaumont. Or, ce film est *très bien*. Nous prions nos lecteurs de le noter et de ne pas nous tenir rancune de cette légère inexactitude.

Il n'y a que le premier pas...

Voici maintenant que les salles de cinémas abritent les distributions de prix. La comédie de Labiche, interprétée par les meilleurs... acteurs de l'Institution, a cédé la place au spectacle cinématographique, et c'est à Paris, naturellement, que l'on innove cette mode nouvelle.

L'Institution de Mme G. Wolf, place Voltaire, a fait, cette semaine, sa distribution de prix, au cinéma de l'Univers, boulevard de Ménilmontant.

Les élèves en furent enchantés. Ils passèrent une agréable après-midi.

En signalant l'heureuse initiative de Mme Wolf, nous lui envoyons nos félicitations, ainsi qu'à M. Michault, l'aimable directeur de l'Univers-Cinéma.

L'OPÉRATEUR.

Dernière Heure

LES INTERDICTIONS

Les interdictions, un moment suspendues, semblent redoubler d'activité.

Les maires de Montpellier, d'Avignon et de Rouen viennent en effet de prendre des arrêtés très injustes et très sévères contre les spectacles cinématographiques.

Le maire d'Aix-en-Provence suit le mouvement général avec cette restriction toutefois qu'il ne vise que les spectacles en plein air sur la voie publique ou à la terrasse des cafés. Ses considérants sont scandaleux et diffamatoires.

Il dit notamment :

Attendu que les cinémas installés sur la voie publique ou aux terrasses des cafés reproduisent parfois des sujets pouvant porter atteinte aux bonnes mœurs tant par leur caractère pornographique que par le réalisme intense de scènes de meurtres, assassinats, suicides, etc..., susceptibles d'impressionner vivement l'imagination de l'enfance.

....

qu'il y a lieu pour la décence de la rue de réglementer ces spectacles en interdisant tout ce qui n'offrirait pas le caractère d'un spectacle honnête pouvant être vu sans danger pour... l'enfance.

....

On n'est pas moins aimable et plus partial.

Il n'est pas douteux que les électeurs de M. Bertrand se chargeront de lui faire entendre combien ses appréciations sur leurs spectacles préférés sont inqualifiables et injustes. Ils ont des moyens péremptoires, sinon rapides.

En tous cas, tous les cinématographistes indignés protestent contre ces nouveaux arrêtés qu'aucune infraction à la morale n'a certainement provoqués.

Il est profondément regrettable que des magistrats municipaux se permettent, sous le couvert d'une loi caduque, de donner tous les jours des crocs en jambe à la liberté et tentent d'instaurer en France un régime illégal de censure.

Le Syndicat est intervenu avec courtoisie auprès des pouvoirs publics. Sera-t-il forcé de faire appel aux tribunaux administratifs pour rappeler aux sentiments du devoir les magistrats municipaux dont le zèle intempestif devient dangereux.

Les cinématographistes peuvent être assurés qu'il défendra leurs intérêts menacés avec la dernière énergie.

C. L.

Le Marché Espagnol

On commente vivement dans les milieux cinématographiques Parisiens, un article publié, sous ce titre, samedi dernier, par un journal professionnel français. Il faut même avouer que les commentaires sont peu favorables à notre confrère.

Sous une forme indirecte, celui-ci fait en effet une vibrante apologie du marché espagnol, auquel il ne ménage aucun éloge.

Encore un peu, il conseillerait à tous les commissionnaires, à tous les acheteurs de films, de franchir les Pyrénées et d'aller s'établir à Barcelone.

Les arguments de notre confrère ne manquent pas de candeur. Il semble surtout ignorer les relations industrielles étroites qui unissent Paris à l'Amérique du Sud.

Sans être chauvin, tout en restant indépendant, comme lui, et impartial, comme lui, il est malaisé de ne pas protester contre des déclarations si étranges.

Elles sont écrites par M. J. Casanovas Ardésius, de Barcelone. Soit ! mais nous les trouvons formellement déplacées dans les colonnes d'un journal français, parisien, grand champion des intérêts cinématographiques nationaux.

Le Film Journal

(Edition Exclusif Film, 105, rue St-Lazare, Paris)

1. — *La Société des Lamartiniens, sous la présidence de M. Cheramy, a posé sur la maison où mourut Lamartine une plaque commémorative.*
2. — *Le Bey de Tunis se rend à l'Elysée pour prendre congé de M. Fallières.*
3. — *M. Gustave Hervé, en prison depuis 26 mois pour un article de journal, a obtenu la remise de sa peine. Sa première visite a été pour ses amis de* La Guerre Sociale.
4. — *Les obsèques de M. Henri Poincarré.*
5. — WINCHESTER (Angleterre). — *Leurs Majestés inaugurent la cathédrale.*
6. — *M. Grébauval, ancien Président du Conseil Municipal de Paris, marie sa fille.*
7. — *Meeting de canots-automobiles à Suresnes, Paulhan sur son hydroaéroplane.*
8. — *Le Meeting d'aviation Kiel-Rendsburg.*
9. — *La traversée de Paris à la nage (amateurs).*
10. — *Une violente explosion a partiellement détruit le pont de Charenton.*
11. — LONDRES. — *Concours national de pompiers.*
12. — *Inauguration du Musée du cheval à Saumur. Exhibition des célèbres écuyers de l'Ecole Militaire.*

DERNIÈRE HEURE. — *Les Jeux Olympiques à Reims.*

Petites Nouvelles et Publications légales

On lit dans le *Moniteur des Fonds publics* du 18 juillet 1912 :

Phonographes, Cinématographes et Appareils de Précision

(Pathé frères)

Nous avons indiqué que la *Compagnie des Phonographes, Cinématographes et Appareils de Précision (Pathé frères)* procédait à l'augmentation de son capital de 15.000.000 à 30.000.000 de francs par l'émission de 150.000 actions de 100 fr.

Cette émission sera close le 6 août prochain. Les actions nouvelles offertes à 105 francs sont réservées aux actionnaires anciens. Ces derniers ont droit, à titre irréductible, à une action nouvelle pour une action ancienne. De plus, chaque actionnaire a droit, à titre réductible, à souscrire trois actions nouvelles pour une action ancienne.

Les versements sont à effectuer pour toutes les souscriptions irréductibles ou réductibles à raison de 30 francs en souscrivant ; le solde restant de 75 francs par titre sera payable après publication du barème de répartition, en trois termes égaux de 25 francs, du 15 au 20 octobre 1912, du 15 au 20 janvier 1913, du 15 au 20 avril 1913.

Les actionnaires auront la faculté de libérer leurs titres, soit à la souscription, soit lors des 2e et 3e versements, moyennant bonification respectivement de 1 fr. 386, 0 fr. 761 et 0 fr. 247, valeur représentant l'intérêt à 4 0/0 des versements effectués pendant la période restant à courir jusqu'à la clôture de l'exercice 1912-1913.

On lit dans les *Petites Affiches* du 19 juillet 1912 :

Suivant acte sous signatures privées en date à Paris du 15 juillet 1912, la Société Anonyme « l'Algerophone » a vendu à la société en commandite simple R. FREYTAG & Co, dont le siège sera à Alger, 50, rue d'Isly, le fonds de commerce connu sous le nom de « Cinéma-Mondain » que ladite société « Algerophone » exploite à Alger, 50, rue d'Isly, moyennant le prix et aux clauses et conditions convenus entre les parties.

L'entrée en jouissance aura lieu après le délai des publications légales.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues au domicile de M. Jean Poch, 29, rue du faubourg Poissonnière, dans les 10 jours de la seconde publication.

On lit dans les *Petites Affiches* des 21 et 22 juillet 1912 :

Société Cinématographique de la Côte d'Azur

(Société anonyme)

Les statuts de cette société ont été déposés pour minute à Me Larboullet, notaire à Nice, à la date du 21 juin 1912, et elle a été définitivement constituée aux termes de deux assemblées générales constitutives en date des 21 et 30 juin 1912.

Législation française.

Dénomination : Société cinématographique de la Côte d'Azur.

Siège social : Nice, 4, rue de la Paix.

Objet : l'exploitation d'un fonds de commerce ou industrie connu sous le nom d'Idéal Cinéma sis à Nice, 4, rue Cotta, et 9, rue Longchamp, et de tous théâtres cinématographiques ou autres.

Durée : 30 ans à partir du jour de la constitution définitive (30 juin 1912).

Capital : 250.000 fr. divisé en 2.500 actions de 100 francs entièrement libérées. Il a en outre été créé 800 parts bénéficiaires.

Administration : La société est administrée par un conseil composé de trois membres au moins et dix au plus.

Bénéfices : Sur les bénéfices il est prélevé :

1o 5 % pour la réserve légale ;

2o Somme suffisante pour servir aux actions 6 % du capital.

Ces prélèvements opérés sur l'excédent, 30 % des bénéfices nets calculés sans tenir compte des prélèvements ci-dessus reviennent au conseil d'administration.

Quant au solde, il revient :

A concurrence de 40 % aux actions.

Et à concurrence de 60 % au conseil d'administration.

Année sociale : Commence le 1er juillet et finit le 30 juin de l'année suivante.

Assemblées : Les actionnaires sont réunis chaque année en assemblée générale dans les six mois de la clôture de l'exercice.

Des assemblées générales peuvent être convoquées extraordinairement.

Les convocations sont faites 16 jours à l'avance pour les assemblées annuelles et 8 jours à l'avance pour les autres assemblées par avis inséré dans un journal d'annonces légales de l'arrondissement.

En cas d'urgence, les assemblées peuvent être convoquées à 3 jours francs.

Augmentation de capital : L'assemblée générale extraordinaire du 6 juillet 1912 a décidé d'augmenter le capital social de 200.000 francs par l'émission au pair de 2000 actions de 100 francs, ce qui portera le capital social à 450.000 francs.

Le montant des actions nouvelles est payable un quart à la souscription et le surplus aux époques et dans les proportions qui seront fixées par le conseil d'administration.

Il n'y a pas de bilan.

Le Président du Conseil d'Administration,
Marius ALPHIN
Propriétaire
11 bis, Avenue Aubert
Nice (Alpes-Mmes)

A Bruxelles

On lit dans l'*Economie Financière* de Bruxelles en date du 21 juillet 1912 :

La **Cinématographe et Appareils Scientifiques** reste à 720.

L'assemblée extraordinaire du 13 juillet, qui devait statuer sur une proposition d'augmentation du capital à concurrence de 500.000 francs, n'a pu délibérer, le quorum n'étant pas atteint. Une nouvelle assemblée aura lieu le 3 août.

FAILLITES

On lit dans *La Loi* du 17 juillet 1912 :

ADAM, Henri, ayant exercé le commerce de vente et location de films cinématographiques, 52bis, boulevard Richard-Lenoir, à Paris, demeurant actuellement même ville, 16, rue Montyon.

Ouverture 13 juin 1912.

M. Marchand, juge commissaire ; M. Mauger, 3, rue de Savoie, syndic provisoire. (N. 22740 du gr.)

Pour nous permettre d'effectuer rapidement et sûrement un recensement général des Cinémas Français, nous prions nos amis de nous envoyer la liste des Cinémas de leur région.

A l'avance, nous les remercions tous.

PETITES ANNONCES

Le prix des *petites annonces* est de 0 fr. 50 la ligne. Les abonnés du *Courrier* ont droit à quatre insertions de cinq lignes.

Le Courrier traite aussi à forfait au mois et à l'année.

Les réponses peuvent être adressées sans inconvénient au domicile des annonciers.

Le Courrier, qui ne traite aucune affaire de vente ou d'achat, préfère même ce dernier système.

MM. les Auteurs de Scénarios sont priés d'adresser leurs œuvres comiques, genre "GONTRAN", "WILLY", "GAVROCHE (BERTHO)" à la Société du Cinéma ECLAIR à Epinay-sur-Seine; Prix: **30** à **100** francs.

Si vous avez un établissement à vendre, si vous désirez acheter un cinéma, adressez-vous en toute confiance au *Courrier Cinématographique*.

A vendre 0,60 le mètre: Une série de bandes «*Lux*», absolument neuves et composée des vues à succès de cette société. S'adresser au *Courrier Cinématographique*.

J'offre scénarios tous genres *et inédits*, contre garanties très sérieuses. S'adresser à M. Millière, 9, rue Chevreul, à Paris.

A vendre, excellent état, autant dire neuf: *Zigomar contre Nick Carter*, édition "Eclair". Livrable de suite. Bonnes conditions Ecrire au *Courrier*. (21)

A vendre: 2 plaques de tôle de 2 mètres sur 1 mètre, pouvant être utilisées pour garnir le plancher d'une cabine de projection. Bonne occasion. S'adresser au *Courrier*. (21)

A vendre: un objectif hermais *extra lumineux*, dernier modèle, grandes lentilles, foyer 170 m/m, avec porte-objectif. Le tout absolument neuf. S'adresser au *Courrier*. (21)

Auteurs de Scénarios. Adressez vos idées comiques originales à M. André Deed (Boireau-Gribouille) qui les rétribue. 31, rue de Douai, Paris. (21)

A vendre pour le prix du matériel: Café avec salle de cinéma sans concurrence. Ville de 7.000 habitants. Bail minime, 9 années encore à courir, avec facilité d'achat. L'immeuble est situé près place, coin de rue, terrasse de 35 × 4 m. et en retour 10 m. sur 3 m. 50. Loyer couvert par les noces et réunions très fréquentes. Salle 450 places, travaille samedi, dimanche. Matériel de café neuf, bon débit. Moteur Gardner, 10 chevaux. Orchestre Welte et Schome avec répertoire. Magnifique occasion. Divertissements de famille. S'adresser au *Courrier*. (27)

8.000 FRANCS installation complète de cinéma, comprenant barraquement en planches, contenant 350 places, moteur électrique, dynamo et appareil complet, à l'état de neuf, affaire rapportant de 1.200 à 1,500 fr. de bénéfices par mois (prouvé) très peu de frais, dans ville très importante de l'Algérie, seule distraction. Ecrire au *Courrier*. (27)

A vendre un phono le plus grand modèle avec 10 disques de 0 m. 50; deux grands pavillons cuivre forme tulipe à saphir. Conviendrait pour café, bar, etc. Ayant coûté 2.500 fr., à vendre 1.000 francs. S'adresser A. D. au *Courrier*. (25)

A vendre avantageusement 40.000 mètres de films en parfait état. Liste sur demande. Ecrire P. Hostermans, 34, place de Brouckère, Bruxelles. (26)

A vendre 180 fauteuils en bon état, provenant du Concert Marjal au prix de 2 fr. 75. S'adresser chez M. Afiouard, serrurier 3, rue Berzélius, Paris. (26)

Je possède *matériel complet pour cinémas et projections diverses*. Visions d'art, tableaux lumineux, serpentine, etc., etc. Je demande engagement dans établissement stable ou forain comme opérateur et pour présenter mes numéros. Je ne fais ni montage ni démontage. Conditions raisonnables.

Ecrire pour tous renseignements: Caméléonnette, poste restante, Vichy (Allier). (28)

On demande 300 fauteuils bascule occasion, bon état. Ecrire Directeur Cinéma, 91, rue des Prairies, à Paris. (28)

Directeur de ciné possédant bel emplacement dans ville de province, désirerait entrer en relations avec commanditaire éventuel ou associé. S'adresser au *Courrier*. (28)

A vendre un pied et une plate-forme panoramique pour appareil de prise de vues. S'adresser à M. G. Janin, 17, rue de la Grange-Batelière, Paris. (29)

SUIS acheteur appareil prise de vues très bon état. Faire offres, prix, marque, etc., à M. Moreno, nº 10, chemin de Montalivel, Marseille. (29)

ON demande à acheter un groupe électrogène complet de 15 HP, bon état. S'adresser au *Courrier*. (29)

ON demande à acheter un moteur de 20 HP, bon état, avec dynamo. S'adresser au *Courrier*. (29)

Désire association ou achat établissement cinéma province, Algérie, colonies ou Italie. Faire offres Maron, villa Marie-Stuart, Arcachon.

On demande a acheter d'occasion: une Cabine et objectif Hermagis et des films Gaumont bon état à 0.10 le mètre. Raymond, Montée du Chemin-Neuf, Lyon. (31)

Théâtre-Cinéma désire entrer en relations avec entreprise sérieuse qui lui rachèterait régulièrement films nouveautés, les meilleurs, en 2e ou 3e semaine. S'adresser au *Courrier* sous "Films 777". (31)

1 Cinématographe pour prises de vues, chrono Gaumont avec objectif Zeiss, 4 boîtes-magasin, ayant coûté 800 fr., à vendre 250 fr. Ecrire G. M. au *Courrier*. (31)

M. Cathelin, 4, rue de la Tour-d'Auvergne, à Paris, est acquéreur de 150 fauteuils d'occasion. Faire offres d'urgence. (31)

On demande à acheter 100 fauteuils à bascule d'occasion. S'adresser à l'Artistic, 12, République, Lyon. (31)

Répertoire Cinématographique

Nos lecteurs trouveront dans le Répertoire du « Courrier » *toutes les Adresses* Artistiques, Industrielles, Scientifiques, Professionnelles *se rattachant de près ou de loin à la* Cinématographie *et qu'il peut être utile de connaître.*

Le prix de l'inscription permanente, comprenant le nom et l'adresse, est fixé à 5 francs par an.

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques

Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. André Deed (Gribouille), 31, rue de Douai, Paris.

Agences

E. Duhem, Imprésario, 6, rue des Petites-Ecuries, Paris.

Artistes Lyriques

Attractions

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris.
— Café des Princes, bd Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.
Louis Suès, 104, Boulevard Rochechouart, Paris.

Compositeurs de Musique

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Appareils Cinématographiques

Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H, Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Appareils de Photographies

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Assurances

Calicots

Marius Jubin, peintre, 98, rue de Montreuil, Paris.

Chalumeaux Oxyacétyléniques

Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

Charbons pour Lampes à Arc

Eric Boussuge, Société Anonyme Electrocarbon, 21, rue Réaumur, Paris.

Condensateurs

Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.

Éditeurs de Films

Pathé Frères, 14, rue Favart, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue St-Roch, Paris.
Photo Radia Films, 22, rue Baudin, Paris.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile, Paris.
Biograph, Kalem, Lubin. Représent., M. Sprécher, 37, rue de Trévise, Paris.
Edison 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Exclusif-Film, 105, rue St-Lazare, Paris.
Essanay Film, Pharos. Représentant, M. Janin, 17, rue Grange-Batelière.
Itala-Film, Bison 101, Reliance. Représentant, M. Hodel, 3, rue Bergère, Paris.

Extincteurs

Extincteur automatique Français système, Ch. Blon, 17, rue des Messageries, Paris.

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur, Paris. Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-19.

Journaux Corporatifs

Le Courrier Cinématographique, 95, boulevard de Magenta, Paris.

Lampes à Arcs

Lampes à Incandescence

E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Locations de Films

Pathé Frères, 104, rue de Paris, Vincennes-Seine.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris
The Royal Bio, 22, rue Baudin, Paris.
Ciné-Graphic, 7, faubourg Montmartre, Paris.
Brochier, 12, rue Moustier, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
Brémond, 14, rue Poissonnière, Paris.
Aubert, 19, rue Richer, Paris.
Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Exclusif Film, 105, rue Saint-Lazare, Paris.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Société Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Larochelle, Paris.
Agence Cinémato, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Rouchy et Donès, 31, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.
E. Tisson, Cinéma-Comptoir, 30, rue de l'Académie, Marseille.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Veuve Martin et G. Pebeyre, 13, Boulevard de Belleville, Paris.
Wessbecher, père et fils, 59 à 67, rue Grange-aux-Belles, Paris (Xe).

Moteurs et Groupes Électrogènes

Objectifs

Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Margot, Cie Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Pianos

Plaques Photographiques

Ventilateurs

E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Secours contre l'Incendie

Fournier et Dezandée, 72, rue de Bondy, Paris.

Travaux Cinématographiques à façon

Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine

Adresses Professionnelles

Directeurs

J. Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.

Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Association Amicale des Conférenciers et Librettistes du Cinématographe. Siège social : 9, rue Chevreul, Paris. Renseignements et placement gratuits.

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Dessinateurs

Électriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, Paris.

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 65, quai de Valmy, Paris.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard, Paris.

Réparation d'appareils cinématographiques

Vénat, 95, faubourg Saint-Martin, Paris. Pièces détachées de tous systèmes.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Syndicat Français des Directeurs de Cinématographe, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques du Nord, 39, rue de Tournai, Lille.
Syndicat des Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais, rue Saint-Georges, Roubaix.
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.

LES NOUVEAUTÉS

Présentées les 22 et 23 Juillet

MARQUES	TITRE DU FILM	QUALITÉ	AFFICHE	DATE DE LIVRAISON	Métrage	APPRÉCIATION
	M. L. AUBERT **Cie Générale du Cinématographe** 19, rue Richer, Paris					
Cinès	*Nella*	Drame	Affiche	9 Août	287	Bien.
»	*Comment l'on gagne*	Comédie	»	»	282	Bien.
»	*On ne badine pas avec l'amour*	»	»	»	235	**Très bien.**
»	*Les deux poudres*	Comique	»	»	127	Assez bien.
»	*Ordonnance illisible*	»	»	»	189	Bien.
»	*Verreries artistiques*	Documentaire		»	95	Bien.
Nordisk	*Quand l'amour meurt*	Drame	»	»	805	**Très, très bien.**
»	*Testament de la tante Euxovie*	Comique		»	325	Bien.
Hepworth	*Prise à son propre piège*	Comédie	»	»	210	**Très bien.**
Selig Polyscope	*Jones Looks, le détective hypnotiseur* (2e sér.)	Vue policière	»	»	313	Bien.
	M. BROKLISS 23, rue de la Michodière, Paris					
	Esclaves modernes	Drame		»	309	Bien.
	Les cow-boys amoureux	Comédie		»	325	Bien.
	Société des Films ECLAIR, 8, rue Saint-Augustin, Paris PROGRAMME No 32					
Eclair-Coloris	*Le dénouement imprévu*	»		»	180	Bien
»	*Etrange contrebandier*	Drame		»	230	**Très bien.**
»	*Les cheveux d'or* (série A. C. A. D.)	Comédie	»	»	263	Bien.
»	*Willy, roi des concierges*	Comique	»	»	132	Assez bien.
»	*Constantinople*	Plein air		»	93	
American Standard	*Les tribulations d'un pardessus*	Comédie		»	172	Passable.
	Compagnie Générale des Phonographes et Cinématographes EDISON 64, rue de Cormeille, Levallois-Perret					
	Au fond de la mer	Drame		»	300	Bien.
	Les roses	Comédie		»	300	Bien.
	M. ESSANAY, 17, rue Grange-Batelière, Paris					
	La bible de Broncho-Billy	Drame		23 Août	310	Assez bien.
	EXCLUSIF Films 105, rue Saint-Lazare, Paris					
Pasquali	*L'heure tragique de Polidor*	Comique		»	193	Bien.
	M. Charles HELFER 16, rue Saint-Marc, Paris					
Ambrosio	*L'incomprise*	Drame	»	9 Août	256	Passable.
»	*Le baiser d'Emma*	Comédie	»	»	191	Assez bien.
»	*Le pardon du grand-père*	Sentimental	»	»	181	Bien.
	M. Paul HODEL 3, rue Bergère, Paris					
Itala	*En l'absence des maîtres*	Comique	»	»	153	Bien.

	Société des Phonographes et Cinématographes LUX 32, rue Louis-le-Grand, Paris					
	Bob sauve sa sœur	Drame	Affiche	9 Août	300	**Très bien.**
	Les jeux de l'amour et du hasard	Comédie	»	»	169	**Assez bien.**
	Patouillard et la pièce de vin	Comique		»	104	**Assez bien.**
	Les falaises d'Etretat	Plein air		»	79	**Assez bien.**
Nestor	*De l'autre côté de la montagne*	Drame	»	»	279	**Bien.**
Flying A.	*Une bonne leçon*	Comédie	»	»	300	**Assez bien.**
»	*Le détective du ranch*	Drame	»	»	298	**Bien.**
Reliance	*Une paire de souliers*	Comique		»	113	**Passable.**
	M. MENDEL 10, Boulevard Bonne-Nouvelle					
	La rebouteuse	Drame				**Pas présenté.**
	Folie d'une mère	»				**Pas présenté.**
	SALES AGENCY M. R. Sprécher, représentant 37, rue Trévise, Paris					
Welt	*Quelques rares animaux aquatiques*	Documentaire		16 Août	62	**Bien.**
Biograph	*Réformant sa vie*	Drame	»	23 Août	314	**Passable.**
»	*Papa attend son héritier*	Comique	»	»	82	**Bien.**
»	*Le vieil acteur*	Drame	Gr. affic.	30 Août	313	**Bien.**
Kalem	*Le révolutionnaire mexicain*	»	Affiche	23 Août	300	**Assez bien.**
»	*Pour les leçons de piano*	Comédie	»	30 Août	216	**Passable.**
Lubin	*Duc et duchesse d'une minute*	Comique	»	»	214	**Assez bien.**
»	*Gratitude d'Indien*	Drame	»	»	320	**Assez bien.**

Critique du Syndicat Français des Exploitants

	Agence Générale Cinématographique 16, rue Grange-Batelière, Paris					
Eclipse	*Arthème Dupin échappe encore*	Comique		9 Août	185	
»	*Les rives d'Anatolie (Asie-Mineure)*	Plein air		»	135	
»	*La course à l'honneur*	Sentimental		»	356	
	GAUMONT, 57, rue Saint-Roch PROGRAMME N° 33					
	Bébé adopte un petit frère	Comique	Affiche	2 Août	357	**Très bien.**
	Qui a été pendu ?	Historique	Agr.	»	436	**Bien.**
	La petite volontaire	Drame	Affiche	»	345	**Bien.**
	Quand l'amour s'en va	Sentimental		»	300	**Assez bien.**
	Voyage dans la Haute-Egypte	Panorama		»	145	**Bien.**
	Les gallinacées	Hist. naturelle		»	89	**Bien.**
	PATHE, 14, rue Favart PROGRAMME N° 25					
	La femme fatale	Drame	»	»	980	
Américan-Kin	*Une existence brisée*	»		»	235	**Bien.**
	Velours et haillons	Comédie		»	305	**Bien.**
Thalie	*Le mariage d'Edith*	»		»	135	**Bien.**
	Max cocher de fiacre	Comique	»	»	285	**Très bien.**
	Little Moritz élève de Nick Winter	»		»	190	**Bien, drôle.**
Nizza	*La tourterelle*	»		»	130	**Bien.**
Comica	*Un chien encombrant*	»		»	150	**Bien.**
	De Marseille à Bastia et au Cap Corse	Plein air		»	105	**Bien.**
S. A. P. F.	*Le sacrilège de l'orfèvre*	Drame, coloris		»	285	**Bien.**
The Japanese Film	*L'agouti ou lièvre doré*	Instructif		»	130	**Bien.**
Pathécolor	*A travers les temples de Kyoto (Japon)*	Voyage, coloris		»	100	**Bien.**
	VITAGRAPH 15, rue Sainte-Cécile, Paris					
	La toile d'araignée	Drame	»	9 Août	311	**Bien.**
	L'amour du bandit	»	»	»	311	**Bien.**
	A la recherche d'un mari	Comique		»	139	**Bien.**
	La fille du juif	Drame	»	»	310	**Assez bien.**
	La chambre d'épouvante	Comédie dram.	»	»	248	**Bien.**
	Une journée à Montréal	Documentaire		»	113	**Bien.**

LE MAUVAIS ŒIL.

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

Paris. — Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur.

Deuxième Année. - N° 31. Le Numéro: 25 centimes 27 Juillet 1912

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal